

L'AIDE EXTÉRIEURE

LE BIAFRA—L'AFFECTATION D'AVIONS AU
TRANSPORT DE SECOURS

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Comme le gouvernement des États-Unis a récemment affecté quatre appareils Globemaster aux opérations de secours des Églises, de São Tomé au Biafra, le gouvernement songera-t-il à l'imiter, afin d'atténuer la famine générale qui sévit dans ce pays?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, le gouvernement n'y songe pas pour l'instant. Le député sait que nos initiatives dans ce domaine passent surtout par le comité international de la Croix-Rouge. C'est toujours la politique du gouvernement.

M. Brewin: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le gouvernement a-t-il songé à mettre à la disposition de la Croix-Rouge des avions Hercules pour le pont aérien nouvellement organisé entre le Dahomey et le Biafra?

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, il serait utile, à tous les points de vue, que les autorités biafraises acceptent les vols de jour; on pourrait alors fournir beaucoup plus de vivres et les avions Hercules du gouvernement canadien seraient disponibles.

M. David MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, l'autre jour on ne semblait trop savoir comment on allait disposer des approvisionnements de vivres destinés au Nigéria et au Biafra. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures pourrait-il nous expliquer où les envois de vivres seront déposés en attendant d'être déchargés au Biafra? Sera-ce à Fernando Póo, au Dahomey ou ailleurs?

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, sauf erreur, le comité international de la Croix-Rouge a abandonné tout espoir, du moins provisoirement, d'utiliser l'aéroport de la Guinée équatoriale. Il a maintenant obtenu l'approbation du gouvernement du Dahomey d'utiliser un aéroport qui se trouve à peu près à la même distance où se trouvait l'aéroport de São Tomé. Le comité de la Croix-Rouge va certainement prendre les dispositions voulues pour distribuer ces approvisionnements de vivres.

LA CONDITION DE LA FEMME

LE RAPPORT DE LA COMMISSION

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au secrétaire d'État. Elle se rapporte à ma demande de renseignements du 20 janvier au sujet de la Commission royale d'enquête sur la condition de la femme. Le ministre a-t-il eu l'occasion de se renseigner et, si oui, peut-il indiquer à la Chambre quand il espère recevoir le rapport de cette Commission?

[Français]

L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, je ne suis malheureusement pas plus éclairé sur la date de la présentation du rapport que je ne l'étais la première fois que la question m'a été posée.

[Traduction]

M. Alexander: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre a-t-il cherché à se renseigner? La façon dont il répond à ma question me laisse un peu dans le doute.

[Français]

L'hon. M. Pelletier: Monsieur le président, je me demande pourquoi l'honorable député en douterait?

[Traduction]

LE BILINGUISME ET LE
BICULTURALISMEL'EXTENSION DE L'ENQUÊTE AUX FUTURES
DES DOCUMENTS

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au premier ministre s'il discutera avec son collègue le solliciteur général de la possibilité d'élargir l'enquête de la Gendarmerie royale du Canada sur la fuite dans les documents de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme pour qu'elle s'étende aussi à la fuite dans les documents qui ont été déposés par la Commission d'étude sur le logement, et d'épauler le ministre des Transports pour lui faciliter les recherches à venir.

Le très hon. P.-E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, s'il s'agit ici d'une demande officielle de l'opposition, je l'examinerai volontiers plus à fond.

LA RECHERCHE

LE PATI—LES MODIFICATIONS DU
PROGRAMME

M. J. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser